



Les nuages courent au-dessus des continents et nos rêves les suivent.

J'aime les montagnes et les collines, la roche et les déserts, et aussi l'océan qui, comme le col, promet un au-delà. L'indispensable petit Dieu du voyage veille sur l'atelier. Et en ce lieu clos, il s'agit de dessiner des itinéraires poétiques, emprunter des passages secrets vers l'imaginaire, rendre compte de ce voyage sur notre planète et en faire un moment enchanteur. Il me faut alors m'emparer de ce qui servira au mieux l'idée et engager le corps à corps : le feu des enfumages de la terre, la magie des patines, l'énergie renvoyée de la pierre taillée, la souplesse de la cire qui permet le mouvement suspendu, sa vulnérabilité qui disparaît quand elle se fait bronze, la délicatesse de la porcelaine, la fragilité de la pâte à papier qui pourtant peut faire monument, la lumière et la transparence de la pâte de verre... Qu'importe le matériau. Il se doit seulement d'être assez fort et bien choisi pour servir l'image poétique ou tendre ou ludique, et transmettre des émotions nues, des consolations, une intimité partagée.



Itinéraires

